



# Participation à la biennale du CNAM 2015 : Coopérer ? Conférence

## La coopération en action ou une conférence à 5 voix

GRAC-IFPIRM : 6 AVENUE DU SOLEIL D'OR – 06230 VILLEFRANCHE/MER

<http://www.synergometre-roger-mucchielli.eu/>

Josiane BREMOND  
Marie-Josée COUCHAERE  
Marie HOFER  
Arlette MUCCHIELLI  
Mariette STRUB-DELAIN

06 70 52 10 95 - [b.bremondjosiane@orange.fr](mailto:b.bremondjosiane@orange.fr)  
06 88 24 91 03 - [mj.couchaere@wanadoo.fr](mailto:mj.couchaere@wanadoo.fr)  
06 26 05 42 30 - [msd-conseil@hotmail.fr](mailto:msd-conseil@hotmail.fr) - [www.blogspot.com](http://www.blogspot.com)  
06 48 37 99 23 - [ifpirm@orange.fr](mailto:ifpirm@orange.fr)  
+352 691 48 43 28 - [marie.hofer@m2hr.eu](mailto:marie.hofer@m2hr.eu) - [www.m2hr.eu](http://www.m2hr.eu)



## *L'école depuis ses origines et sa conception socio-politique*

En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, pas de grands bouleversements en matière d'éducation. On passe de 4,5 jours d'école à 4 jours puis on en revient aux 4,5 jours. On supprime les notes réputées traumatisantes pour les élèves pour finalement les réintroduire. Certes, quelques initiatives mais trop confidentielles ? Sont-elles assez soutenues par l'Etat ? Respectent-elles toutes éthiques, déontologie et bien-être des enfants ?

En préparant l'introduction, sont ressorties pour moi les idées clés de Jean-Louis Vives, réputé être le père de la psychologie moderne :

- Observer l'enfant pour le connaître et pour adapter l'enseignement
- L'enseignement cherche à provoquer un progrès dans les connaissances et les pratiques
- On apprend mieux par l'action que par l'écoute passive
- La langue pédagogique doit être la langue maternelle
- Les filles ont droit à l'éducation comme les garçons

C'est tellement une évidence (enseignement pour les filles et les garçons), tout en étant moderne, innovant et actuel (adaptation de l'enseignement en fonction de chaque enfant), alors que Jean-Louis Vives a vécu au 16<sup>ème</sup> siècle !

Reprenons quelques idées fondamentales en matière d'éducation de l'Antiquité à nos jours. Trop souvent, elles ont été élaborées par des prêcheurs dans le désert, avec comme conséquence des retours en arrière en fonction des périodes. Il faudra attendre longtemps de grands pédagogues qui plaideront en faveur de l'enfance, de la spontanéité, du naturel enfantin source de créativité. L'éducation actuelle s'est donc modelée au fil des siècles, en particulier grâce à ces grands penseurs/pédagogues.

Longtemps, l'éducation a eu un objectif principalement **socio-politique**. Ainsi lors de la Grèce Antique, l'éducation au service de la classe socialement dominante a comme objectif de former des sages qui gouverneront la Cité. L'enseignement est considéré comme devant inculquer à l'enfant les connaissances et les mœurs des adultes.

Au Moyen-Age, ce même but socio-politique se retrouve au travers de la transmission du savoir acquis, la formation des élites et des chefs, l'organisation d'une communauté intellectuelle et morale, unité des esprits.

Au 5<sup>ème</sup> siècle, l'éducation religieuse se précise et au 8<sup>ème</sup> siècle, la récession économique et les guerres ruinent la culture laïque. Seules les écoles de prêtres concentrent les connaissances. Pépin le Bref et Charlemagne ne savent pas écrire !

Sous la Féodalité, l'Eglise domine en matière d'enseignement : les religieux possèdent la connaissance, les seigneurs sont eux illettrés et apprennent plutôt l'art du combat. L'enseignement est basé sur les langues parlées plutôt que le latin, l'arithmétique pour le calcul commercial etc. Relevons aussi une idée révolutionnaire pour l'époque : **l'école est ouverte à tous les enfants** ! Nous sommes loin et en même temps chronologiquement tellement proche de l'époque où les pauvres et les serfs n'y avaient pas accès...

Raymond Lulle, au 13<sup>ème</sup> siècle lance les **prémises d'une pédagogie centrée sur l'enfant**.

De Feltre (fin 14<sup>ème</sup>, début 15<sup>ème</sup> siècle) promeut l'idée d'une pédagogie dégagée des finalités religieuses et socio-politiques. Et pour la première fois, l'éducateur est invité à **être maternel** !

Au 16<sup>ème</sup> siècle, Erasme estime que l'instruction n'est qu'un moyen pour la formation de l'esprit et que la méthode consiste à rendre attrayant ce qui ne l'est pas. Sa priorité est **l'art de parler** !

Ce qui est nouveau à la Renaissance, c'est l'attention prêtée (par les grands pédagogues) aux enfants. Ainsi, Montaigne se bat-il contre le bourrage de connaissances, l'abus des exercices de mémoire, le mépris du corps et de l'expérience directe.

Campanella prône la formation d'hommes libres motivés par des valeurs humaines universelles. L'autre tendance, développée par Louis Vives, s'applique pour la première fois à l'individu de manière authentique. A la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, nous retrouvons donc d'un côté, l'option **sociocentrique** (orientée vers le groupe) et de l'autre l'option **pédocentrique** (orientée vers l'enfant). Ces deux tendances se préciseront du 17<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle.

Au 17<sup>ème</sup> siècle, 98% de la population est toujours analphabète.

Comenius privilégie la recherche, l'expérience, l'école « hors des livres ». Selon Locke, **l'instruction** est une ingurgitation de connaissances inutiles, et surtout la peur des punitions, du maître, des examens. **L'éducation** consiste en un ensemble de bonnes habitudes corporelles, intellectuelles, sociales et morales. Rousseau (au 18<sup>ème</sup> siècle) soutient que le but de l'éducation est de développer l'homme.

La Révolution voit le retour des objectifs socio-politiques et de la conception pédocentrique : enseignement national, unique, gratuit, laïque, égal pour tous, garçons et filles.

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Pestalozzi, un des plus grands génies pédagogiques de l'Histoire Universelle, fait la synthèse entre la tendance sociocentrique et pédocentrique.

Ces idées nouvelles sont mises en hibernation dans la suite du 19<sup>ème</sup> siècle. Les Ministres de l'éducation nationale remplacent les grands penseurs...

En 1887, l'école maternelle est instituée, grâce à Pauline Kergomard.

Kerschensteiner prône **l'individualisation de l'enseignement**. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Montessori veut libérer l'enfant, Dewey défend la pédagogie par l'action. D'où, les **méthodes actives**, art d'exploiter une motivation et une action spontanée des élèves. Selon Freinet, le milieu scolaire traditionnel engendre tous les maux. Il faut métamorphoser la classe.

Pour Adler, l'école est socialisatrice et permet de former des personnalités aptes à **coopérer**. L'enseignement dispose de trois moyens : l'observation, l'entretien, la discussion libre en groupe (que nous retrouvons dans le Synergomètre Roger Mucchielli ©)

Pour terminer sur la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, Carl Rogers parle d'un apprentissage **expérientiel**.

Je résumerai en disant que l'histoire de l'éducation est en fait l'histoire de la formulation des buts de l'éducation, en fonction du contexte et des événements.

Ernest Lavis, Universitaire, dira en 1899 « si l'on veut que nos mœurs et habitudes universitaires s'améliorent, que nos professeurs se préparent à un rôle plus actif dans l'éducation intellectuelle et morale, il faut se résoudre à instituer une éducation professionnelle des futurs professeurs. »<sup>1</sup>

Que proposons-nous aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas toujours dans l'ordre établi ? Des « castes » existent toujours auxquelles on ne touche pas ? Et les quartiers fabriquant de futurs chômeurs perdurent ? Alors, que voulons-nous pour demain ?

Écoutons maintenant mes amies du GRAC.<sup>2</sup>

## Bibliographie

1. Sous la direction d'Antoine PROST, *La formation des maîtres de 1940 à 2010*, P.U. de Rennes, 2014 - Introduction écrite à partir de la thèse de doctorat d'Etat d'Arlette MUCCHIELLI, publiée aux éditions ESF, sous le titre : *Educateur ou thérapeute*, 1980
2. Roger MUCCHIELLI : *Modèles sociométriques et formation des cadres*, PUF, 1963, p.123
3. *Coordonner, coopérer, adhérer, les enjeux du management*, Jean Michel SAUSSOIS, Sciences Humaines (SH) hors-série n° 20 mars/avril 1998
4. *Manager dans la complexité, réflexions à l'usage des dirigeants*, Dominique GENELOT, INSEP éditions 1998
5. *Dictionnaire de la formation et du développement personnel*, Lionel BELLENGER et Philippe PIGALLET, ESF édition 1996
6. *Le pouvoir confisqué*, entretien avec Michel CROZIER, (SH) hors-série n° 9 mai/juin 1995
7. *Connaître ses employés, ça rapporte, les attentes professionnelles des jeunes de la génération Y*, HEC Montréal 2008. <http://www.3hcoaching.com/generation-y/les-5-attentes-majeures-de-la-generation-y-au-travail/>
8. Douglas MCGREGOR, *The Human Side of Enterprise*, éd. annotée, New-York, McGraw-Hill, 2006. [*La dimension humaine de l'entreprise*, trad. J. ARDOINO et M. LOBROT, Paris, Gauthier-Villars, 1971]
9. Edward DECI et Richard RYAN, « The "What" et "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior », *Psychological Inquiry*, 11, 2000.
10. Isaac GETZ et Brian M. CARNEY, *Liberté et Cie, Quand la liberté des salariés fait le succès des entreprises*, Flammarion, Champs essais, 2013.
11. Donald COASE, « *The Nature of the firm* » in *The Firm, the Market and the Law*, Chicago, University Chicago Press, 1990.
12. Extrait de *l'Entraide, un facteur de l'évolution*, Editions du Sextant, collection Les increvables, 2010.
13. STIGLITZ Joseph, *Le triomphe de la cupidité*, éd. Les liens qui libèrent, 2010
14. CAILLE Alain, *Anthropologie du don. Le tiers paradigme*, Desclée de Brouwer, 2000.
15. GRANT Adam, *Donnant, donnant. Quand générosité et entreprise font bon ménage*, Pearson, 2013
16. COUCHAERE Marie-Josée. *Favoriser le travail en équipe par la coopération*, ESF, 2011
17. MUCCHIELLI Arlette, *Apprendre à coopérer*, ESF, 1999.